

LE MESSAGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 6—JUN 2000

2

Éditorial

3

Méditation

5

Lecture

6

Église Protestante Méthodiste Khmère

7

Les petits selon Jésus

9

Questionnaire

10

Page des jeunes

12

Jubilé de Bethesda

13

Wesley Café

14

Agenda

15

Carnet d'adresses

Éditorial

Cette photo me fait vraiment penser au calme et à la confiance que le chrétien puise en Dieu, grâce au Saint-Esprit que Jésus nous a envoyés, et dont nous commémorons la venue à la Pentecôte. Il est vrai que la nature—et en particulier les oiseaux—nous enseigne beaucoup de

choses sur Dieu, ainsi que nous le rappelle le pasteur Daniel NUSSBAUMER dans sa méditation et son petit résumé du livre de John STOTT, *Les oiseaux nous enseignent* (dont la jaquette nous a été aimablement fournie par les éditions Excelsis). Ceux qui le souhaitent peuvent se procurer cet ouvrage dans les librairies «Certitude».

Après une article de présentation de l'Église Protestante Méthodiste Khmère, de Paris, par M. Daniel HUSSER, nous trouvons une prédication-réflexion du pasteur René LAMEY, sur les «*petits selon Jésus*», accompagnée d'un travail spontané qu'il a demandé aux personnes présentes au culte ce jour-là de faire.

Jean-Philippe BRINKERT nous présente trois ouvrages à la page des jeunes et le groupe de jeunes de Bischwiller nous propose une petite méditation.

La communauté des sœurs de Bethesda nous donne des échos de la fête du Jubilé de Bethesda, qui avait eu lieu le 2 avril 2000.

Enfin, nous avons une petite présentation du «WesleyCafé», un lieu de détente et de bavardage, lors de la foire mondiale de Hanovre, du 1^{er} juin au 31 octobre 2000.

Avant de vous souhaiter bonne lecture, je vous informe que la réponse au courrier des lecteurs sur Bethesda ne m'est pas encore parvenue.

Christian BURY

Photo de couverture : Nicolas GÜNTHER (Bischwiller)

Méditation

Envahisseurs venus du Nord

Ainsi titrait le journal «**Coopération**» n° 11 du 15 mars 2000. Il faisait allusion aux millions de pinsons du nord qui ont déferlé et hiverné cet hiver en Suisse. En estimer le nombre n'est pas évident. Peut-être pourra-t-on en lire un peu plus d'ici quelques semaines dans les revues scientifiques. Le chiffre concernant le mieux ce phénomène fait état de 15 millions (plus ou moins 5 millions).

Le pinson du Nord est un proche parent de notre pinson des arbres. Il niche dans les forêts, de la Norvège au Kamtchatka. Il fait partie de la famille des fringilles, comme le verdier ou le chardonneret et pèse environ 20 grammes. (Remarque : 15 millions de pinsons du Nord = 300 tonnes env. le poids de 60 éléphants).

C'est une espèce connue pour ses invasions hivernales. Ces invasions se produisent suite à une année favorable quant à la reproduction, suivie d'une mauvaise fructification des hêtres dans l'aire d'origine. Ces oiseaux sont alors contraints d'émigrer vers des régions où les hêtres ont produit une grande quantité de faines, la nourriture principale de cette espèce.

Dès la fin décembre de l'année dernière, chassés des hauteurs par des chutes de neige, des pinsons du nord en troupes considérables ont commencé à se regrouper dans un dortoir pour la nuit en Gruyère (entre Fribourg et Vevey). De les voir arriver au dortoir le soir est un spectacle inimaginable et inoubliable. Des centaines de personnes venues de Suisse entière et même des pays voisins ont eu le bonheur d'assister au spectacle son et lumière du ballet formé par une colonne de pinsons, large de plus de 200 mètres parfois, s'écoulant comme une rivière à quelques mètres du terrain, d'une manière ininterrompue durant plus d'une heure.

A chaque attaque de rapaces - dont plusieurs faucons pèlerins - attirés en nombre pour profiter de l'aubaine, la belle ordonnance de la colonne se rompait. Plongeant vers le sol, resserrant les distances tout en tourbillonnant, les passereaux opposaient un mur mouvant au prédateur qui, déconcerté, ne savait plus où projeter ses serres. La stratégie a fonctionné souvent, car il n'était pas rare de voir le chasseur de haut vol repartir bredouille.

Lorsque la nuit tombait et que chaque oiseau avait trouvé une place sur un épicéa, tout danger n'était pas écarté: les rôdeurs de la nuit, à plumes et à poils, prenaient la relève. Au lever du jour, le spectacle recommençait.

Par deux fois, il m'a été donné d'assister à ce spectacle de l'arrivée des pinsons au dortoir. C'est vraiment indescriptible. Et à mesure que le nombre augmentait, le bruissement s'amplifiait, ressemblant de plus en plus au ruisseau cascadeant par-dessus le rocher pour devenir finalement rivière continue jusqu'à tard dans la nuit.

Une femme est arrivée portant deux sachets de graines de 5 kg. L'ornithologue à mes côtés lui posa la question: «*Qu'allez-vous faire de cela?*» Elle répondit: «*Petite contribution aux besoins de nourriture*». Et mon ami de répondre: «*Oui, petite contribution en effet, puisque ces 15 millions d'oiseaux "dévorent" en une journée une quantité équivalente à 100 tonnes de graines. Chaque jour!*»

Et imaginez: Ils sont restés 2 mois; cela signifie 60 jours, 6000 tonnes de nourriture trouvées, recueillies, mangées dans un rayon de 50 à 100 km autour de leur dortoir. Est-ce possible? direz-vous. Oui, semble-t-il, puisqu'ils sont restés là aussi longtemps.

Les paroles de Jésus ne cessent de retentir à mes oreilles :

*«Voilà pourquoi je vous dis: Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps de quoi vous le vêtirez. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? **Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent point dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit ! Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?** Et qui d'entre vous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence? Et du vêtement, pourquoi vous inquiéter? Observez les lis des champs, comme ils croissent: ils ne peinent ni ne filent, et je vous le dis, Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux! Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui et qui demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien plus pour vous, gens de peu de foi! Ne vous inquiétez donc pas, en disant: *Qu'allons-nous manger? qu'allons-nous boire? de quoi allons-nous nous vêtir?* Tout cela, les païens le recherchent sans répit, il sait bien, votre Père céleste, que vous avez besoin de toutes ces choses. Cherchez d'abord le Royaume et la justice de Dieu, et tout cela vous sera donné par surcroît. **Ne vous inquiétez donc pas pour le lendemain : le lendemain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.**» (Matthieu 6:25-34 TOB)*

Il est vrai que ce n'est pas toujours sans peine que nous vivons notre vie. Les difficultés, les luttes, l'inattendu se présenteront toujours à nouveau sur notre chemin. Là encore, nos pinsons du nord nous aideront à comprendre. Eux aussi, lorsque le froid est venu, s'ils étaient restés dans leur nord septentrional, seraient tous morts. Ils ont dû se mettre en mouvement, entreprendre la migration jusqu'à ce qu'ils trouvent leur nourriture. Et tous les matins ils se remettent en vol pour

10 ou 20 km ou même davantage pour chercher leur nourriture. Et si tous les soirs ils reviennent au dortoir, dépensant à nouveau une grande partie de l'énergie «*emmagasinée*» dans la journée, c'est afin de se protéger : isolés ou en petits groupes ils sont trop vulnérables pour survivre. La mort aussi fait partie de leur quotidien; nous l'avons vu, les rapaces, placés plus haut dans la chaîne alimentaire, en vivent.

Un soir nous avons recueilli l'un de ces oiseaux. Pourquoi était-il tombé? Collision?, faiblesse? Celui-là, ce soir-là, s'est envolé à nouveau. Nous l'avons placé sur une branche et 10 minutes plus tard ils rejoignait ses congénères. Mais combien d'autres meurent dans cet exode? Entre le moment du départ et le début de la saison de reproduction on parle de 10 % de perte: 1,5 million d'oiseaux qui ne retourneront pas d'où ils sont partis. C'est un lourd tribut! C'est la vie.

N'en est-il pas de même pour l'être humain? 5 ou 6 milliards d'individus peuplent notre planète. Chacun cherche son chemin, lutte pour survivre, les uns mieux que les autres (est-ce de leur faute?). Et pourtant: «*Qui d'entre vous peut, par son inquiétude, prolonger tant soit peu son existence?*» Le Père céleste sait de quoi nous avons besoin.

C'est pourquoi je me dis: «*Je veux apprendre à lui faire confiance.*»

Confie à Dieu ta route, Dieu sait ce qu'il te faut ;

Jamais le moindre doute ne le prend en défaut.

Quand à travers l'espace il guide astres et vents,

Ne crois-tu pas qu'il trace la route à ses enfants ?

Tout chemin qu'on t'impose peut devenir le sien,

Chaque jour il dispose de quelque autre moyen;

Il vient tout est lumière ; il dit, tout est bienfait ;

Nul ne met de barrière à ce que sa main fait.

Consens à lui remettre le poids de ton souci.

Il règne, il est le maître, maintenant et ici.

Captif, pendant tes veilles, de vingt soins superflus,

Bientôt tu t'émerveilles de voir qu'ils ne sont plus.

Bénis, ô Dieu, nos routes, nous les suivrons heureux,

Car toi qui nous écoutes, tu les sais, tu les veux.

Chemins riants ou sombres, j'y marche par la foi ;

Même au travers des ombres, ils conduisent à toi.

Daniel NUSSBAUMER, Genève

Lecture

John Stott Les oiseaux nous enseignent - Édition Excelsis

« Que les petits oiseaux soient vos théologiens ! » : dans cet ouvrage unique en son genre et plein d'inattendu, John Stott donne tout son sens à cette exhortation que Martin Luther lançait en commentant le Sermon sur la Montagne. La nourriture des corbeaux nous instruit sur la foi, la migration des cigognes sur la repentance, le vol de l'aigle sur la liberté, le chant de l'alouette sur la joie...

Les pages de ce livres recèlent encore d'autres inoubliables leçons de vie.

Splendide album avec des photos couleurs... un merveilleux cadeau pour les amateurs d' « orni-théologie » !

Église khmère

Église Protestante Méthodiste Khmère

PARIS - Église Saint Marcel

Synthèse des activités 1999-2000

Paris et en banlieue, l'EPMK de St Marcel a rayonné au long d'une année marquée d'événements qui ont été célébrés en Église et ont de ce fait touché toute l'assemblée, en particulier : 2 mariages avec 1 baptême, 7 baptêmes simultanés d'étudiants, des funérailles avec témoignage de l'Église vis-à-vis de familles non chrétiennes..., une extension des activités courantes (groupes Bible et louange, actions caritatives de l'Association des Femmes Méthodistes Khmères, réunions de maisonnées, cultes en commun avec des Églises françaises, visites d'évangélisation ...).

En vue de la Mission au Cambodge, l'EPMK a participé intensivement au Groupe de Travail « *Cambodge* » de la Mission Extérieure de l'Église Évangélique Méthodiste Suisse/France et cette collaboration a produit du fruit, en particulier :

- une stratégie commune pour orienter la croissance ;
- davantage de contacts Europe-Asie ;
- des contributions au développement dont celle de 7 500 \$ du Comité des Missions Extérieures de New York pour *Samdan* ; et la solidarité manifestée par une participation de 20 000 \$ à l'achat d'un terrain et à la construction de la nouvelle Église de *Kompong-Thom*. Cependant les prix augmentent sans cesse et il faudra éventuellement d'autres gestes de solidarité !
- une motivation et un encouragement direct ont été apportés sur le terrain à nos Églises, notamment grâce à la visite de Daniel HUSSER fin février 2000 ;
- par contre-coup, cela a aussi entraîné une mobilisation significative d'autres groupes : ainsi par exemple le Carrefour des Femmes à Strasbourg a réuni 300 \$ pour soutenir l'œuvre des femmes de l'Église de *Kompong-Cham* ;
- les enfants de St Marcel ont fait un don de 300 \$ aux enfants de *Kompong Thom* et *Kompong Cham* et les communautés françaises et cambodgiennes de Strasbourg ont rassemblé 650 \$ pour l'achat de Bibles, cantiques et concordances en langue khmère.

L'Assemblée Générale de l'EPMK - toujours en vue de la Mission au Cambodge - a défini de nouvelles orientations pour préciser :

- comment intensifier les relations avec nos Églises ;
- aider leurs responsables à prendre en charge des actions nouvelles bien définies ;
- développer leurs talents pour les mettre en œuvre ;
- établir avec eux une discussion confiante et continue sur les problèmes concrets qui certes surgiront au cours de ces actions mais agiront sur eux comme un aiguillon si nous les aidons à les résoudre.

Ces actions précises seront mises en route là où elles sont possibles et où les hommes en place ont les talents requis. Nous sommes conscients qu'elles exigeront en retour plus d'implication de

la part des membres et des responsables de St Marcel. Et aussi des séjours au Cambodge qui, si Dieu le veut, commenceront dès que la mousson du Nord aura ouvert les routes.

A terme, l'EPMK vise des buts plus larges à travers ces actions immédiates et ses buts forment un tout cimenté sur l'établissement des relations de confiance :

- dépasser la forme actuelle la mission visant à la seule conversion immédiate de ceux qui sont à portée selon des modèles trop calqués sur les habitudes des responsables étrangers ;

- créer des actions modestes pour que nos Églises contribuent à reconstruire le Cambodge - à leur modeste niveau - c'est-à-dire agir comme les chrétiens l'ont fait un peu partout ailleurs et pendant des siècles : les témoignages montrent que c'est ce que les non-chrétiens attendent implicitement d'eux ;

- commencer d'urgence à pêcher dans d'autres « viviers », par exemple parmi les jeunes qui montent, dont beaucoup ont un niveau remarquable mais cherchent des sources d'espoir et d'ouverture - c'est là que l'on puisera vite de nouveaux responsables - sans oublier pourtant la mission auprès des pauvres.

Bref, une voie pragmatique pour arriver à une solidarité et une structure d'obéissance - une structure méthodiste minimum - beaucoup plus vite qu'il ne serait possible de dispenser une formation pastorale complète.

Daniel HUSSER

Enseignement

Les petits selon Jésus

(Matthieu 18.1-6 + 10-14)

Ceci est le texte d'une prédication donnée par le pasteur de l'EEM de Mont-de-Marsan, René LAMEY, le 9/4/2000. Suivent les réponses données par les personnes présentes au culte ce jour-là, à diverses questions qui leur avaient été posées, sur l'accueil des « petits ».

Qui est grand dans le royaume de Dieu ? Qui est petit dans ce même royaume ? Qui est grand aux yeux des disciples ? Qui est grand aux yeux de Jésus ? Les uns et... l'autre n'ont pas la même échelle de valeur, ni le même regard sur ce qui est grand ou petit...

Le plus grand dans le royaume de Dieu, c'est celui qui est petit, c'est celui qui se fait petit ; le plus grand, c'est celui qui endosse l'humilité et la fragilité des petits, celui qui se met à la portée des petits. C'est là le message de Jésus, ce bouleversement, ce renversement des regards, des critères, des valeurs et des intérêts humains.

Devenir grand, c'est d'abord devenir petit ; être le premier, c'est d'abord être le dernier. C'est dur à entendre, mais c'est ainsi ; ça fait mal aux oreilles des grands, mais c'est une belle musique pour les oreilles des petits...

Et Jésus a parfaitement illustré ces paroles par sa propre vie, par son propre exemple, en se mettant plus bas que ses disciples, en s'agenouillant devant ses disciples, même devant Judas et en leur lavant les pieds. Le Fils du Dieu unique et glorieux n'a pas pris la couronne et le sceptre du roi, mais il a pris la bassine et le gant de toilette ; il n'a pas eu honte de se mouiller (c'est le cas de le dire !) et de prendre la place d'un esclave (dans les familles aisées, c'est l'esclave qui était chargé de laver les pieds des invités).

La vraie grandeur, c'est celle qui se met au service des « petits », c'est-à-dire non pas les enfants, comme on le pense d'ordinaire, mais ceux que la société jugeait « petits », ceux que la société méprisait à l'époque, ceux qui, comme les enfants, n'avaient pas droit à la parole, qui n'avaient droit à rien d'ailleurs, même pas au RMI, ceux qui étaient écartés de la vie sociale et religieuse.

Et là aussi, Jésus nous laisse son exemple. Durant son ministère terrestre, Jésus n'a pas cessé de redonner à tous ces petits une dignité humaine et sociale : il parle à la prostituée et lui accorde son pardon, il touche et embrasse un lépreux, il accepte à sa table des gens douteux, il ne fait pas de différence entre Juifs et païens, entre riches et pauvres, entre le pharisien zélé et le publicain ignorant, bref, par son action, ses paroles, par son attitude, Jésus est vraiment celui qui est proche des petits, il est celui qui accueille les petits.

En résumé, v 1-5 : grandeur de l'humilité, grandeur du service, grandeur de l'accueil, grandeur de la simplicité, grandeur de la petitesse.

Dans la suite du texte, Jésus parle ensuite de la grandeur des petits, de la valeur qu'ont ces petits aux yeux de Dieu, et du coup, il pose aussi la question aux disciples : « Quelle grandeur ont ces petits à vos yeux ? » A bien lire le texte, on se rend compte que les disciples, comme tout le monde à l'époque, et comme tout le monde aujourd'hui, n'attachaient pas de grande importance aux petits, ils ne s'en souciaient pas, ils les tenaient pour valeur négligeable, ils les méprisaient, devenant ainsi pour eux une occasion de chute et de péché. Qu'est-ce que cela signifie : devenir une occasion de chute ?

Avant de répondre, j'aimerais préciser ceci : les petits, ce ne sont pas seulement les laissés pour compte de la société d'alors ou d'aujourd'hui (les vieux, les malades, les handicapés ou les marginaux de tout genre), mais les petits, ce sont aussi les petites gens, les gens simples, sans grande instruction, ceux que personne n'écoute (parce qu'ils racontent toujours les mêmes histoires), ceux que personne ne défend, ceux à qui on n'accorde pas d'attention, ceux pour qui la vie est parfois trop dure, ceux qu'on laisse sur le bord du chemin ; dans le domaine religieux, les petits, ce sont ceux qui ont une petite foi, ceux qui sont faibles dans la foi, ceux qui commencent à croire en Jésus, ceux qui ont encore une foi vacillante, pleine de doutes et de questions, ceux qui n'ont pas encore tout compris, ou qui n'arrivent pas à mettre en pratique ce qu'ils ont compris.

Eh bien, la bonne nouvelle, c'est que Jésus, lui, aime ces petits ; Dieu aime ces petits, il ne veut pas qu'un seul se perde.

Jésus aime tellement ces petits qu'il va donner un sérieux avertissement à ses disciples : v 6.

Que signifie « être une occasion de chute, faire tomber dans le péché, et de quelle manière peut-on être une occasion de chute ou de péché » ?

En grec, il y a ici le mot « scandaliser » qui signifie littéralement : faire tomber. Le scandale, c'est mettre un obstacle sur le chemin du promeneur pour le faire chuter, le scandale, c'est une peau de banane !

Spirituellement parlant, faire tomber quelqu'un, c'est le détourner de sa foi, c'est le faire douter de sa foi, c'est lui faire perdre la foi.

Scandaliser, être une occasion de chute, c'est l'inverse du v 5, où il est question d'accueillir, et l'inverse de l'accueil, c'est le mépris, le rejet, l'exclusion du petit, du faible...

Et pour Jésus, rejeter les petits ou être un obstacle sur le chemin de leur foi, c'est quelque chose de très grave : v 6 b !

S'il fallait prendre cet avertissement à la lettre, je ne donnerai pas cher de notre peau, il n'y aurait pas de lac assez grand pour nous contenir tous !

Comment les disciples peuvent-ils être, comment pouvons-nous être, comment puis-je être une occasion de chute et de scandale ?

Eh bien, la question des disciples et le verset 10 répondent à cette question :

- la question des disciples était : « qui est le plus grand ? » ; être une occasion de chute, cela signifie alors ceci : quand je crois être le plus grand, être le meilleur, le plus pur, le plus juste, celui qui sait tout, quand je me crois supérieur par ma foi, mon amour, mes connaissances, mon zèle, mon obéissance, alors je cours le risque... d'avoir une corde attachée à mon cou. « Faites attention, ne méprisez pas » : être un objet de scandale, c'est mépriser les petits, c'est les rabaisser, les juger ou les ignorer, c'est cette attitude hautaine et orgueilleuse que Jésus condamnera chez les pharisiens, chez ceux qui se croyaient les seuls vrais et justes croyants.

Question : que viennent faire les anges ici ? Il ne faudrait pas tirer un enseignement sur les anges gardiens à partir de ces quelques mots ; le contexte nous renseigne, et ce contexte, c'est le mépris : Jésus veut simplement dire ceci : quand je méprise un seul de ces petits, c'est comme si je méprisais Dieu lui-même (les anges = messagers de Dieu, qui, en son absence, le représentent) ; mépriser les petits, les pauvres, les faibles, c'est mépriser Dieu lui-même.

Pour Dieu, toute personne a de l'importance, tout individu a de la valeur, surtout ceux qui, à cause de notre comportement ou par nos paroles, ont chuté et se sont peut-être égarés comme cette brebis faible et petite que le berger recherche et ramène avec amour.

Dieu ne veut perdre personne, et surtout pas tous ces petits de notre société et de nos Églises. Dieu ne souhaite pas que quelqu'un soit rejeté, exclu, maudit, jugé, méprisé.

Dieu ne veut perdre aucune petite brebis, alors, n'allons surtout pas nous mettre au travers de son chemin, ne contrecarrons pas les recherches du berger, ne compliquons pas le travail du berger, ne soyons pas par nos paroles, nos attitudes, nos regards, un obstacle de plus sur la route de la découverte ou de l'affermissement de la foi de tous ces petits qui nous entourent et qui sont aimés de Dieu !

Qu'ils puissent aussi être l'objet de notre amour, que notre Église puisse être une Église qui sait accueillir avec joie et humilité les petits, que ce soit les petits en âge, ou les petits en foi, petits en connaissance, les petits de la société, les petits de l'Évangile.

Il serait vraiment dommage de retrouver notre Église au fond d'un lac...

Mais comme aucun de nous n'aimerait se retrouver dans la vase en compagnie des petits poissons, il nous faut nous poser les questions suivantes :

- comment être une Église accueillante ?
- comment accueillir les « petits » ?
- qui sont, autour de nous, les « petits » ? Où sont-ils ?
- comment les rejoindre ?
- comment leur transmettre l'amour de Jésus pour eux ?

Pour chercher la brebis égarée, le berger a dû sortir de la douce bergerie pour aller dans la montagne inhospitalière et dangereuse : ne faudrait-il pas que nous suivions le même exemple ?

Comment faire ?

Pour ne pas rester dans le vague et dans les belles paroles, je vous invite à réfléchir aux questions que je viens de poser et à écrire vos réponses sur une feuille (travail personnel ou en petits groupes, selon le choix de chacun).

Questionnaire

Réponses des personnes présentes au culte :

1. Comment être une Église accueillante ?

- Être une Église accueillante, c'est aller vers les gens qui sont seuls (réponse d'un enfant) ;
- Accueillir tous ceux qui viennent, sans préjugés ni *a priori*, sans juger leur look, vêtements, apparence, langage, etc. ;
- Avoir de l'amour pour les autres, accepter les gens tels qu'ils sont ;
- En étant nous-mêmes accueillants (hospitalité, amitié) ;
- En laissant la porte grande ouverte et en donnant envie d'entrer... ;
- Une Église accueillante est une Église qui ouvre ses portes à tout le monde, à tous ceux qui désirent connaître Dieu, et qui écoute les besoins de ceux qui viennent et intercède pour eux ;
- Être tolérant et ouvert à « l'autre » ;
- Ouverte à tous, simple, chaleureuse, conviviale, libre ;
- C'est d'abord nous aimer ardemment les uns les autres car non seulement l'amour se dit, mais il se fait sentir en puissance ; alors nous pourrons les accueillir et ils auront envie de se réchauffer à l'amour que nous leur apporterons.

2. Comment accueillir les « petits » ?

- Avec l'Amour ;
- Accueillir les petits, c'est aller vers eux et leur parler de Jésus (réponse d'un enfant) ;
- Avec des égards, de l'intérêt ;
- Humblement, comme nous aimerions nous-mêmes être accueillis, comme Jésus nous a accueillis ;
- En ne jugeant pas, en les écoutant ;
- Pour accueillir les petits, il faut déjà ne pas leur montrer qu'ils sont « petits ». Il faut les mettre sur un pied d'égalité avec les grands. Les écouter, les considérer, leur donner la place qu'ils méritent, les reconforter, les consoler dans la foi du Seigneur ;
- Oser les regarder. Leur adresser la parole. Aller les visiter. Les écouter dire leurs joies, leurs souffrances. Les inviter à vivre une fête toute simple ;
- Avec compréhension. Les entourer. Donner du temps. S'assurer de leurs besoins (matériels et spirituels).

3. Qui sont, autour de nous, les « petits » ? Où sont-ils ?

- Les petits, ils sont seuls chez eux et ne viennent pas dans les Églises (réponse d'un enfant) ;
- Les pauvres, les sans instruction, ceux en bas de l'échelle sociale, ceux qui s'expriment mal, qui n'attirent pas la sympathie, qu'on ne remarque pas ;
- Les blessés de la vie, ceux qui ne connaissent pas le Seigneur ;
- Les chômeurs, les alcooliques, les malades, les personnes âgées, les illettrés, les handicapés, ceux qui ont mauvaise réputation ;
- Chacun a quelque chose de petit en lui (mais on a appris à le camoufler) ;
- Autour de nous, les petits sont tous ceux qui sont égarés. Les petits errent, ils ne savent plus où ils sont, et qui ils sont. Ils ont besoin d'être cherchés. Les petits sont ceux qui se sentent rejetés, exclus de la société et qui ne croient plus en rien. Ils n'ont plus d'espérance ;
- Notre famille. Les voisins. Le prochain...

4. Comment les rejoindre ?

- Il faut chez eux et leur expliquer la vie de Jésus (réponse d'un enfant) ;

- En les écoutant, car personne ne les écoute (leur vie n'intéresse personne), en écoutant tous les petits détails de leur vie qu'ils ont envie de raconter, en les traitant avec égard, attention, intérêt, comme on écoute des amis : cela leur montre qu'ils ont de la valeur, de l'importance pour nous. Chaque personne humaine a de la valeur, si bas soit-elle (le balayeur en a autant que le PDG) ;
- En s'intéressant à eux, à leur quotidien ;
- En étant attentif à cette « petitesse » et en reconnaissant la nôtre ;
- Il faut aller vers eux. Et aller vers eux suppose de savoir où ils sont ;
- En se mettant à leur niveau.

5. Comment leur transmettre l'amour de Jésus ?

- En partageant notre amour avec eux et en leur racontant comment Dieu a fait des miracles (réponse d'un enfant) ;
- En témoignant en actes et en paroles et avec une attitude conforme avec la Parole ;
- En leur rendant service si on en a l'occasion ;
- En partageant avec eux ce que Dieu nous donne ;
- En les aimant parce qu'ils sont enfants de Dieu et non parce qu'ils sont « petits » ;
- Pour leur transmettre l'amour de Jésus, il faut d'abord leur faire comprendre ce que c'est que cet amour car le plus souvent, les petits sont ceux qui ne s'aiment plus eux-mêmes ; ils ont de la haine, de la souffrance intérieure ;
- Oser dire notre pauvreté, notre « richesse », en particulier ce que l'amour reçu du Seigneur a fait en nous ;
- En faisant référence au Christ par la mise en pratique dans notre vie ;
- En mettant en pratique les quatre premières questions et y joignant la prière.

A vous maintenant d'ajouter vos propres réponses et réflexions... en espérant qu'elles conduisent à des actions concrètes envers les « petits », quels qu'ils soient.

René LAMEY

Page des jeunes

ZOOM

Ce mois-ci, dans la rubrique « ZOOM », voici un bref résumé de trois bouquins de littérature chrétienne, destinés aux jeunes, et au moins jeunes qui veulent essayer de les comprendre (les jeunes).

« Des vitamines pour ta foi » de Nate ADAMS, écrit par Ken DAVIS

C'est un livre spécial pour les jeunes, qui propose des méditations « haute tension ». Chaque méditation est introduite par une histoire drôle ou triste, incroyable mais vrai, concernant les sujets les plus variés et où tu te sentiras certainement concerné !

Les histoires se suivent et ne se ressemblent pas, donc c'est un livre que tu peux lire à petite dose sans t'en lasser ! Chaque histoire est complétée par un verset ainsi qu'une suggestion pratique à méditer ou à faire dans la journée. Un passage à lire dans la Bible est aussi proposé à la fin de chaque méditation pour ceux qui ont l'envie et le temps d'aller un peu plus loin !

C'est un livre à avoir chez soi et qui permet certains jours d'alterner avec les lectures traditionnelles, mais qui ne les remplace pas pour autant puisqu'il n'y a qu'une centaine de méditations. Super bouquin!

« Comment vivre avec ses parents sans devenir dingue ? » de Ken DAVIS

Toujours du même auteur, qui a écrit pas mal de bouquins pour les jeunes et qui est un des meilleurs auteurs et orateurs pour les jeunes actuellement!

Il s'agit d'un très bon livre pour les ados qui se posent des questions sur leur parents et les relations qu'ils ont avec eux : Qu'y a-t-il dans la tête d'un parent ? Pourquoi et comment vivre en paix avec nos « vieux » ? Pourquoi les parents ne savent que dire : « NON » ?! Pourquoi m'interdisent-ils tant de choses ? Puis-je encore leur parler ?... Si toi aussi tu as l'impression qu'il n'est pas ou plus possible de vivre avec les tiens, avant de faire la révolution, lis ce livre qui t'aidera j'en suis sûr!

Un livre pas cher du tout, dans toutes nos bonnes librairie « Certitude », et que les parents peuvent aussi lire !

« L'heure de l'audace » de M.W. SMITH

Non content d'être un des meilleurs chanteurs chrétiens au monde, M.W.SMITH écrit vraiment très bien aussi ! Son livre « L'heure de l'audace » est un très bon livre et t'aidera à grandir dans la foi avec Dieu ! Ce qui est intéressant, c'est le parallèle entre ses chansons et la vie profonde avec Dieu à travers ce livre.

Quand les premiers albums de M.W. SMITH sont sortis, je n'aimais pas les jaquettes des CD, et je voyais en lui encore un de ses artistes play-boy américanos-chrétiens, plus play-boy que chrétien... A travers son livre je découvre un tout autre homme, solide dans la foi et près de Dieu dans sa vie et avec sa famille, un exemple à suivre.

Le livre est simple, clair, très facilement lisible, et plein d'histoires et d'exemples concrets. Pas d'ennuis à l'horizon, et on est absorbé dès les première lignes ! On comprend mieux aussi sa musique, très profonde également : on le remarque dans un de ses dernier album qu'il faut écouter absolument avant (ou en même temps) de lire le livre, son titre : « I'll lead you home... » (je te ramènerai à la maison).

Bonne lecture (et surtout merci à Jean-philippe B. d'avoir lu ces trois livres, et en avoir parlé pour nous) !

Suite du programme: comme d'habitude, un groupe de jeunes a droit à la parole. Je laisse la place à Bischwiller.

BISCHWILLER

Au mois de décembre 1999, vous vous souvenez certainement d'avoir lu les nouvelles du groupe de jeunes de Bischwiller. Dans ce numéro, nous vous exposons notre projet (lointain en ce temps-là) de nous rendre en Irlande pour visiter nos amis de là-bas.

Et bien sachez que depuis décembre nous avons beaucoup de neuf. Tout d'abord les billets d'avion, indispensables pour traverser la Manche et la Mer d'Irlande autrement qu'à la nage, sont réservés. Ensuite, nous avons réussi à déposer dans les temps (quel exploit et surtout quel boulot de fou !) un dossier de demande de subventions à l'Union Européenne pour cet échange international. Maintenant il ne nous reste qu'à attendre le mois d'août patiemment et à bronzer pour impressionner les peaux blanches de nos amis... En fait, il nous reste encore un petit travail de documentation sur le pays et son histoire mouvementée (puisque'il s'agit de l'Irlande du Nord) ainsi que l'organisation logique et logistique sur place : un grand merci à David Rock, notre « correspondant local en direct de Belfast » !

Pour nous permettre de finir nos bagages, nous n'en dirons pas plus dans ce numéro, mais nous en reparlerons à l'automne pour les réactions ... à chaud ?

Comme vous connaissez déjà le groupe de Bischwiller, nous n'allons pas nous présenter une nouvelle fois mais nous aimerions vous laisser ce petit texte à méditer

Bien que mon ordinateur soit d'un modèle déjà dépassé, il est en très bon état et il me rendrait d'incalculables services si comme vous l'appréciez, un de vos touches n'était défectueux.

Il est exact qu'il existe beaucoup de touches tapant normalement. Mais il suffit que l'une d'elles s'effondre et ne travaille pas correctement pour créer de graves problèmes avec un ouvrage bien exécuté. Ne pensez-vous pas que la vie de beaucoup d'Églises ou de groupes de jeunes risquerait de mon vif ordinateur? Tous les membres n'y participent pas efficacement.

Certes, vous pouvez dire : « bon, mais après tout, je ne représentes qu'une personne parmi beaucoup. Le programme d'un groupe n'a pas besoin de l'unanimité pour réussir ».

La prochaine fois que vous tiendrez un tel raisonnement, rappelez-vous mon ordinateur et dites-vous: « Je suis comme tout autre, une personne indispensable pour la bonne marche de mon Église, de mon groupe. Ma seule abstention risque d'en compromettre la bonne marche et de mettre en danger le développement du travail du Saigneur ».

Merci à l'auteur de cette réflexion, qui n'a pas signé son texte là où je l'ai pompé (Ce n'est pas parce que c'est écrit dans la page des jeunes que ça leur est exclusivement réservé : on partage, nous aussi !)

*Pour le GdJ de Bischwiller
Laure-Anne et Jean-Frédéric WALDMEYER*

PLUS TARD...

- il y aura bientôt un week-end « sport » dans les alentours de Mulhouse (Dannemarie), organisé en collaboration avec « Joie et Vie ». Pour ceux qui veulent se défouler, renseignez-vous !

- vivement les vacances ! J'en profiterai moi aussi, et donc il n'y aura pas de pages des jeunes jusqu'en septembre. Soit dit en passant, je suis à la « recherche » de quelques personnes qui voudraient à l'avenir (à partir de la rentrée) collaborer à l'élaboration de la page des jeunes. Plus on est de fous, plus on rit, et mieux elle sera ! Contacte-moi !
- passe un bon été !

Thomas ELTZER

Communauté des sœurs

Échos de la fête du Jubilé du 2 avril 2000

Bethesda Strasbourg- Communauté des sœurs

En ce nouveau millénaire et dans la bonne tradition, l'Église de Sion, berceau de la communauté, a ouvert ses portes en ce dimanche 2 avril, nous accueillant pour la fête du Jubilé de Bethesda.

Durant ce culte nous avons pu dire notre reconnaissance à Dieu pour ce jubilé et les 40 années de ministère et de vie communautaire de sœur Marthe WANNER.

Le dicton populaire affirme qu'une joie partagée est une joie double. En allemand cela se dit "*Geteilte Freude ist doppelte Freude*" C'est ainsi que la famille et les amis de sœur Marthe, les sympathisants de Bethesda, les sœurs de différentes communautés et l'assemblée de Sion ont partagé notre joie et notre reconnaissance.

Au début du culte, le groupe instrumental et vocal nous a conduit dans une louange vivante et bienfaisante.

Les deux chants interprétés magistralement par la chorale de Sion ont rehaussé la solennité de ce culte. Le solo de sœur Jacqueline était aussi au rendez-vous.

Un tout grand merci à vous tous et toutes qui avez contribué à cette fête en y apportant votre amour, votre temps, votre talent.

Pour la prédication le pasteur Henri BAUER s'est basé sur le passage biblique que sœur Marthe a reçu comme mot d'ordre lors de sa consécration. Esaïe 50 v. 4 et 5^a :

« Le Seigneur Dieu m'a enseigné ce que je dois dire, pour que je sache avec quels mots je soutiendrais celui qui faiblit.

Chaque matin il me réveille, il me réapprend à écouter, comme doivent écouter les disciples. Le Seigneur m'enseigne à écouter. »

Ces versets traduisent le comportement, l'image propre de notre Seigneur, le Serviteur par excellence. Nous voulons suivre son exemple :

Chaque matin, il m'enseigne

Chaque matin, il me réapprend à écouter.

C'est là le secret d'un ministère fructueux.

Toute écoute est un effort – Écouter c'est accueillir l'autre tel qu'il est.

L'écoute vraie est une nécessité, indispensable dans l'accompagnement du prochain.
Puissions-nous être toujours éclairés par le Saint-Esprit qui nous aidera dans une écoute authentique.

Que le Seigneur nous maintienne dans cette attitude d'écoute au service du prochain.

Les interpellations de cette parole annoncée nous accompagnent.

Une autre interpellation aussi demeure : comment pourrions-nous, paroissiens de Sion et sœurs de Bethesda, nous mettre ensemble à l'écoute pour discerner la volonté de Dieu pour la diaconie de l'Église d'aujourd'hui ?

Les sœurs de Bethesda

Wesley Café

Notre projet d'EXPO d'Église durant la foire mondiale de Hanovre (du 1^{er} juin au 31 octobre 2000, thème : Homme, Nature, Technologie). Durant cette foire, plus de quarante millions de visiteurs sont attendus, plusieurs pays sont représentés, et les méthodistes de Hanovre participent activement. Le Wesley Café est un lieu ouvert à tous ceux qui veulent se relaxer avec de la musique et un rafraîchissement, après une journée d'exposition. Il y aura des invités internationaux, et des experts en science et commerce, qui vont dialoguer et répondre à différentes questions en donnant une perspective chrétienne sur le thème. Chaque semaine, différents artistes vont aussi exposer leur œuvre – il y en aura pour tous les goûts.

Pour vous : le Wesley Café à l'UMC de Hanovre

Ouvert tous les jours de 19h00 à 23h30

Nous vous accueillons pour vous retrouver dans notre café, bavarder, faire la connaissance d'autres chrétiens du monde entier et apprendre davantage sur Dieu et la foi.

Musique, théâtre, expositions et moments spirituels.

- Nous invitons les méthodistes du monde entier à venir nous rejoindre au Wesley Café ;
- En tant qu'Église et en tant qu'individus, nous voulons être ouverts à tous ceux qui ont des questions ou des problèmes ;
- Dans le café et dans la ville, nous avons l'occasion d'annoncer la Bonne Nouvelle aux autres ;
- Nous avons le devoir de réfléchir au thème. Cinq soirées spéciales sont prévues pour couvrir différents sujets ;
- A 23h00 : le Mot de la Fin, une méditation quotidienne en anglais et allemand ;
- Les dimanches, tous nos offices sont traduits simultanément en anglais. Les offices sont variés et donnent un aperçu de l'aspect multicolore de la famille de l'UMC ;
- Nous croyons que, là où deux ou trois sont assemblés au nom de Christ, il est au milieu d'eux ;
- Nous espérons vous rencontrer ainsi que de nombreux visiteurs du monde entier au Wesley café, et apprendre à mieux connaître la large famille de l'UMC ;
- Nous espérons gagner d'autres à Christ ou encourager ceux qui sont chrétiens.

Agenda

Pentecôte 2000

Du 10 au 12 juin 2000, à Valence (Parc des Expositions)

Grand rassemblement de jeunes

Organisé par l'Alliance Évangélique Française

Prions pour :

- les jeunes : que Dieu les protège et qu'ils soient réceptifs à sa voix ;
- les différents intervenants : que Dieu les inspire dans le message qu'ils ont à communiquer ;
- les conseillers : que Dieu leur donne sagesse et discernement ;
- la logistique et la technique ;
- l'équipe organisatrice et les 300 bénévoles : qu'ils soient en bénédiction aux jeunes.

Journées mère et fille

Le 17 juin 2000 (12-17 ans), et le 1^{er} juillet 2000 (7-11 ans), à Landersen

Jamais sans ma fille !

Séjour Printemps

du 14 au 28 juin 2000, à Landersen

La résurrection au cœur de la vie

avec Daniel et Élisabeth COOK

Séjour Famille je t'aime

du 16 au 30 juillet 2000, à Landersen

Le couple et l'éducation des enfants

Séjour vacances pour tous

du 31 juillet au 6 août 2000, à Landersen

Moïse aux multiples visages

avec René LAMEY

W-E inter-Églises

Samedi 23 septembre (15h) et dimanche 24 septembre 2000, à Landersen

Le monde à venir et la vie présente

Orateur : Jacques BUCHHOLD, professeur en théologie

Notre façon de vivre aujourd'hui dépend aussi de notre manière de concevoir le monde à venir. Nos paroles et nos actes, individuels et collectifs, les réalisations humaines, chrétiennes ou non, trouveront-elles un écho dans la Jérusalem nouvelle qui descendra du ciel ? Ou, au contraire, le monde futur sera-t-il en totale rupture avec le monde présent ? Notre compréhension de l'espérance chrétienne pèse inévitablement sur la manière dont nous abordons des questions aussi concrètes que la politique, l'économie, l'art, la vie en société ou en Église, etc. Nous interrogerons l'Écriture pour qu'elle guide nos choix.

Carnet d'adresses

EGLISES

	ADRESSE	PASTEUR	TEL	CULTE
AGEN	1874 av. du Maréchal Leclerc	Jean-Philippe WAECHTER	05.53.96.84.32	10 h
BISCHWILLER	42 rue Clemenceau	Rose-May PRIVET	03.88.53.92.07	10 h
COLMAR	7 rue du l'Est	Christian BURY	03.89.41.20.89	10 h
FLEURANCE	73 rue Jean Jaurès	Robert GILLET	05.62.06.05.37	10 h
METZ	2 rue Charles Abel	Henri BAUER	03.87.63.13.56	10 h
MONT DE MARSAN	252 av. du 34 ^e R.I.	René LAMEY	05.58.06.01.07	10 h
MULHOUSE	34 rue des Vergers	Bernard LEHMANN	03.89.42.29.00	10 h
MUNSTER	24 rue du 9 ^e Zouaves	Claude GRUNENWALD	03.89.77.33.25	10 h
MUNTZENHEIM	Rue Principale	Willy FUNTSCH	03.89.71.63.72	10 h 15
PARIS 5 ^e	<i>Église Khmère</i> 24 rue Pierre Nicole	Sengli TRY	01 60 35 13 62	
STRASBOURG	<i>Sion</i> Place Benjamin Zix	Daniel FISCHBACH	03.88.35.45.66	10 h
STRASBOURG	<i>Emmanuel</i> 7 rue Kageneck	Claire-Lise SCHMIDT	03.88.32.32.58	10 h
STRASBOURG	<i>Église Cambodgienne</i> Place Benjamin Zix	Daniel KEO	03.88.29.11.10	
GENEVE	54 Vieux Chemin d'Onex	Daniel NUSSBAUMER	004122 879 87 12	9 h 45
GENEVE	<i>Communauté Latino-américaine</i> 54 Vieux Chemin d'Onex	Roswitha EBNER	0041 22 784 39 26	11 h 30
LAUSANNE	7 place de la Riponne	Paul BOMMELI	0041 21 312 82 90	10 h 25
NEUCHÂTEL	11 rue des Beaux-Arts	Patrick STREIFF	0041 32 725 28 50	9 h 30
SAINT-IMIER	36 rue de la Fourchaux	Jürg SCHORRO	0041 32 941 49 67	9 h 30

ŒUVRES

	ADRESSE	DIRECTEUR / PASTEUR	TEL	CULTE
ASSOCIATION BETHESDA	1 rue du G ^d Ducrot 67000 STRASBOURG	Daniel OSSWALD	03 88 56 70 00	10 h
COMMUNAUTÉ DES SŒURS	même adresse	Sœur Marlyse KROENIG	03 88 56 72 30 Fax : 03 88 56 71 33	
BETHESDA CONTADES	14 bd Gambetta 67000 STRASBOURG		03 89 36 42 00	
FOYER CAROLINE	20a rue du G ^d de Lattre 68140 MUNSTER		03 89 77 92 50	9 h
MAISON DE RETRAITE	21 rue d'Ensisheim 68100 MULHOUSE		03 89 32 71 00	
CENTRE DE VACANCES	LANDERSEN 68380 SONDERNACH E-mail : Landersen5@aol.com Site : http://www.chez.com/landersen	Harry ROOSEBOOM	03 89 77 60 69 Fax : 03 89 77 74 31	

LIBRAIRIES

	ADRESSE	TEL	FAX
CERTITUDE	1 bis route de St Félix 30140 ANDUZE	04 66 61 88 60	04 66 6164 80
CERTITUDE	5 rue des Blés 68000 COLMAR	03 89 23 16 06	03 89 41 29 89
CERTITUDE	15 rue Lafayette 57000 METZ	03 87 63 41 38	03 87 55 26 22
CERTITUDE	22 rue Schlumberger 68100 MULHOUSE	03 89 32 17 34	03 89 42 22 85
CERTITUDE	3 rue de la République 68140 MUNSTER	03 89 77 16 05	03 89 77 24 35
CERTITUDE	10 rue de Verdun 67600 SELESTAT	03 88 92 18 88	03 88 82 93 92

ALTITUDE	9 bis rue de la République	30000 NIMES	04 66 21 08 76	04 66 21 22 99
ALTITUDE	141, av. Sadi Carnot	34400 LUNEL	04 67 83 85 21	idem

SITE INTERNET

Jean-Philippe WAECHTER

ADRESSE

<http://www.umc-europe.org/eemnews/>

PAGE DES JEUNES

MAIL

ELTZER Thomas

ADRESSE

2, rue de Buhl

68630 MITTELWIHR 06.62.61.69.91

TEL

eltzer@yahoo.fr

E-

Retrouvez le Messenger Chrétien sur Internet <http://www.umc-europe.org/messenger>

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7, rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. : 03.89.41.20.89, Fax : 03.89.24.02.75, E-mail : MessChr@aol.com.

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGUARRIGUE, Samuel LAUBER, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – 42, rue Clemenceau, 67240 BISCHWILLER

Le MESSAGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 85 F * par distribution France 60 F

* par envoi postal étranger 105 F * par distribution étranger 70 F

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le bol de soupe

Cette histoire vécue s'est passée en Suisse dans un restaurant self-service.

Une dame d'un certain âge a pris un bol de soupe. Au moment de s'installer à l'une des nombreuses tables, elle s'avise qu'elle a oublié de se munir d'une cuillère. Déposant son plateau, elle s'en va en chercher une. Lorsqu'elle revient, surprise ! Un Noir s'est installé devant le bol, et il trempe sa cuillère dans la soupe.

« Plutôt gonflé ce Noir ! » pense la dame. « Mais il a l'air gentil, ne le brusquons pas. » Elle s'adresse à lui en tirant la soupe vers elle.

« Vous permettez ? »

Le Noir ne répond que par un large sourire. Madame commence à manger. Mais le Noir retire un peu le bol qu'il place au milieu de la table, et retrempe sa cuillère ! Il le fait avec une douceur telle, dans le geste et dans le regard, que la dame laisse faire, désarmée. Une silencieuse complicité s'est même établie. La soupe finie, le Noir se lève, fait signe à la dame de ne pas bouger. Il revient bientôt avec une grande portion de frites qu'il pose au milieu de la table, et il invite sa nouvelle compagne à se servir. Comme la soupe, les frites sont partagées. Le Noir se lève encore, toujours avec le sourire. Avec un grand « Merci », il s'en va.

La dame songe à s'en aller. Elle cherche son sac à main qu'elle avait laissé accroché au dossier de sa chaise. Plus de sac ! Mais alors, ce Noir. Elle s'apprête à demander qu'on poursuive le pickpocket en fuite. C'est alors qu'elle découvre un peu plus loin, près d'une fenêtre toute sem-

blable, son sac à main. Et sur la table, un bol de soupe qui a cessé de fumer sur un plateau où manque la cuillère !

Ce n'est pas l'Africain qui a mangé sa soupe, mais elle, en se trompant de table, a mangé celle du Noir... Et en partant, il a dit « Merci ».

Tiré de Direct (octobre 1987)